

L'Iran, en plus du coronavirus, sème à tout vent le coronavirus !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 3 mars 2020



Jeune Iranien portant un masque.

En Chine, en Iran, en France et ailleurs, le système est bien plus important que le peuple, que ce soit le communisme-capitaliste, l'islamisme ou l'économie-mondialiste. Ainsi le coronavirus trouve la porte grande ouverte à son expansion comme le coronavirus en Europe...

Ainsi un article du [The Jerusalem Post](#) du 25 février 2020 de Seth Frantzman paru sur le [Middle East Forum](#).

Comment le régime iranien a propagé le coronavirus au Moyen-Orient

Lundi, le responsable iranien Ahmad Amirabadi a déclaré qu'il y avait eu jusqu'à 50 décès en [Iran](#) dus au [coronavirus](#). Le régime a fait ce qu'il sait faire de mieux : il a cherché à le faire taire et à le condamner pour

avoir diffusé la nouvelle, affirmant qu'il y avait eu seulement 12 morts du virus et qu'il n'y avait que 61 cas dans le pays.

Cependant, depuis cinq jours, l'Iran sait qu'il y a probablement eu une plus grande concentration de cas dans la ville sainte de Qom où les pèlerins religieux se rassemblent.

.

Les Iraniens avaient été largement laissés dans l'ignorance depuis mercredi dernier, lorsque deux décès ont été annoncés en République islamique de [coronavirus](#) . Le régime voulait que les élections se déroulent bien le 21 février, il a donc cherché à empêcher toute information sur le virus pendant des jours.

.

Samedi, trop tard, le pays a décidé de fermer écoles et universités. Mais les Iraniens et autres pèlerins venus à Qom tombés malades du virus étaient déjà en route.

Ils sont retournés par avion à Najaf en Irak et via Dubaï à Bahreïn, sont arrivés au Koweït et à Oman. L'Iran n'a informé ses voisins que trop tard. Vendredi dernier, des responsables du gouvernement turc avertissaient déjà qu'il pourrait y avoir 750 cas en Iran.

.

Le vice-ministre iranien de la Santé Iraj Hairichi et le député Mahmoud Sadeghi se disent maintenant malades du virus, les responsables admettent que beaucoup d'autres sont malades. De nouveaux cas à Oman et à Bahreïn ont été annoncés mardi – tous liés à l'Iran...

L'Iran a mis le feu au Moyen-Orient concernant les craintes de coronavirus. Le virus était principalement limité à la

Chine jusqu'à il y a deux semaines. Il s'est ensuite rapidement déplacé vers l'Italie et la Corée du Sud, où l'on pense qu'il y aurait respectivement des centaines et milliers de cas. Mais le régime de Téhéran a délibérément caché le nombre de malades.

Elle l'a peut-être fait en partie par incompetence, avec un ministère de la Santé qui ne savait pas comment trouver, mettre en quarantaine ou tester les malades. En fait, l'Iran n'a pas fait ce que la Chine ou l'Italie ou d'autres pays ont fait. Il n'a pas été transparent et n'a même pas mis en quarantaine les cas à Qom ou ailleurs. Au lieu de cela, l'Iran a agi comme un incubateur.

.

Dimanche, le président iranien Hassan Rouhani s'est entretenu avec une délégation autrichienne. Le ministre iranien des Affaires étrangères Javad Zarif a souri et ri avec les Autrichiens. Le virus était une grosse blague pour le président et le ministre. Zarif a ensuite plaisanté en disant qu'il n'avait pas le virus. Rouhani a affirmé que le virus ressemblait aux sanctions américaines: il semblait pire qu'il ne l'était.

Non loin de l'endroit où ces hommes riaient, Mojtaba Rahmanzadeh, maire du district 13 de Téhéran, était malade et hospitalisé pour un coronavirus. Il avait été diagnostiqué samedi. Mais le régime iranien n'a pas été pressé par les Autrichiens d'aborder la question.

Dimanche et lundi, après que l'Iran eut fermé des écoles et une université, les gens ont commencé à exiger des réponses et des masques de protection. Mardi, trois autres personnes étaient mortes, portant le bilan à 15, le deuxième plus élevé en dehors de la Chine. La police iranienne cherchait des masques médicaux.

Les craintes de hausses de prix étaient monnaie courante. La

police a affirmé mardi avoir trouvé des millions de masques cachés dans des entrepôts. Le virus semble être une urgence nationale, car Ali Shamkhani du Conseil suprême de sécurité nationale a attaqué Amirabadi pour avoir répandu l'information de 50 morts.

.

Les voisins de l'Iran en ont assez du manque de transparence du régime. Ils ont fermé leurs frontières ou institué des contrôles drastiques. Les personnes qui ont voyagé en Iran et sont arrivées à Nadjaf en Irak, à Bahreïn et à Oman sont maintenant malades. Il y a huit cas au Koweït et six à Bahreïn.

Les Émirats arabes unis ont interrompu cette semaine des dizaines de vols à destination des villes iraniennes. Oman a arrêté les importations en provenance d'Iran. Le Koweït a fermé ses frontières et ses ports. L'Afghanistan a fermé sa frontière mais s'inquiète des milliers de personnes qui traversent illégalement (*réflexion perso : eux aussi !!!*). Bahreïn arrête les vols en provenance des Émirats arabes unis.

L'exportation du virus par l'Iran a provoqué une inquiétude massive en Irak. A Najaf, 20 personnes sont actuellement sous observation. Et l'Irak n'est pas bien préparé. Les masques médicaux sont obsolètes, les numéros de téléphone du ministère ne fonctionnent pas et le pays a du mal à arrêter ses voyages à Najaf et à suspendre ses voyages en Iran.

L'Iran et l'Irak sont étroitement liés dans les questions religieuses (*NDLR : chiites*), le trafic d'armes et le commerce. Couper ces contacts est un geste majeur. Cela arrive à un mauvais moment pour Bagdad, après des mois de protestations et avec un nouveau Premier ministre sans gouvernement. Dans la région du Kurdistan, il y a de longues files d'attente dans les stations-service car les gens

craignent la fermeture des frontières.

Le gouvernement iranien est dans le déni. Rouhani a affirmé que le virus n'est pas pire que la grippe aux États-Unis qui tue des milliers de personnes par an. Il affirme que le pays, avec l'aide divine (*n'en doutons pas!!!*), vaincra le virus.

“Le coronavirus est un voyageur non invité et se rend dans n'importe quel pays, mais nous devons surmonter ce problème”, a-t-il déclaré mardi.

La vérité est que le gouvernement de Rouhani a aggravé la situation en cachant l'étendue du virus et en ne fournissant pas de réponses transparentes à la communauté internationale ou aux voisins de l'Iran. Le régime s'est habitué à cela au cours des derniers mois après avoir abattu un avion de ligne ukrainien et tué 1 500 manifestants. Les décès dus au virus n'ont pas d'importance pour le régime, comme l'indique Rouhani : si des milliers de personnes meurent, voire des dizaines de milliers, ce sera comme tout autre virus de la grippe, et le pays ira de l'avant.

Pour les Iraniens moyens, devenir des dommages collatéraux au pays en essayant de préserver sa réputation n'est peut-être pas ce pour quoi ils ont opté. Pour l'Irak, Bahreïn, Oman, le Koweït, le Liban et d'autres pays actuellement menacés en raison des personnes qui se sont rendues en Iran, l'indécision du gouvernement – et le fait qu'il ne traite pas le problème comme une urgence – pourrait également être une mauvaise nouvelle.

Cela provoque déjà la panique dans le Golfe et en Irak. Les ministères de la santé d'Erbil dans la région du Kurdistan à Abu Dhabi essaient de rassurer les gens pour qu'ils ne paniquent pas et ne répandent pas de rumeurs. La réticence de Téhéran à participer à une réponse régionale à la crise n'aide pas à étouffer les rumeurs.

Le régime iranien a une mentalité d'assiégé utilisée pour accuser les étrangers de ses problèmes. Il blâme les médias étrangers pour avoir signalé le virus. Même les contacts autoritaires de l'Iran dans d'autres pays l'auront averti de ne prendre aucun risque avec ce virus. La Chine en sait quels peuvent être les résultats, tout comme les États du Golfe.

Mais l'Iran n'a pas écouté. Il a laissé Mahan Air et d'autres transporteurs continuer les vols. Les pèlerins continuaient à venir parce que la théocratie, qu'est ce régime, jugeait la foi plus importante que la science. Les pharmacies n'ont plus de masques en Iran. Les gens sont dans l'ignorance et inquiets – tout comme dans tout le Moyen-Orient.

[Autres infos sur Marianne.](#)